



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2015

Coulounieix-Chamiers – Ecornebœuf

Opération préventive de diagnostic (2015)

Jean-François Chopin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24601>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-François Chopin, « Coulounieix-Chamiers – Ecornebœuf » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24601>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Coulounieix-Chamiers – Ecorneboeuf

Opération préventive de diagnostic (2015)

Jean-François Chopin

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Cette opération de diagnostic archéologique s'inscrit dans le cadre du projet d'aménagement d'une carrière équestre. L'emprise couvrait une superficie de 1 644 m², sondée à hauteur de 14 %.
- 2 Cette opération a confirmé toute l'importance que revêtent les occupations protohistoriques du site d'Ecorneboeuf. Elle apporte en effet des éléments nouveaux sur la structuration du site, en particulier sur l'existence de terrasses aménagées sur le flanc ouest du promontoire. Au moins trois terrasses ont été mises au jour, attribuées à la fin du second âge du Fer et à la fin de l'âge du Bronze final. Une hypothétique quatrième terrasse pourrait relever du Moyen Âge.
- 3 Des aménagements en terrasse ont été observés sur les sites de hauteur protohistoriques, notamment sur les *oppida*. Étant donné le contexte topographique du site, et en l'absence d'un couvert végétal arboré, les sédiments ne peuvent être retenus compte tenu de l'importance du dénivelé des versants. L'implantation de terrasses limite les actions colluviales mais elle peut permettre aussi l'aménagement d'éventuelles constructions. Plusieurs trous de poteau ou de piquet et des fosses ont été également mis au jour. Ils pourraient témoigner d'installations de type habitat ou en relation avec des jardins aménagés. Ces aménagements (terrasses, bâtiments) de pente de ce type existent dans un cadre ostentatoire ou symbolique. Ce pourrait être le cas ici, sur un site potentiel de sanctuaire gaulois (selon l'hypothèse émise par C. Chevillot) implanté en marge de l'*oppidum* de La Curade.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtsjH5g8HSED>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtlya8694lEo>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

JEAN-FRANÇOIS CHOPIN

Inrap